

## RÉSUMÉ:

### LA LITTÉRATURE ET LA DANSE: L'ADAPTATION CHOREGRAPHIQUE D'OEUVRES LITTÉRAIRES EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE DU XVIIIIE SIECLE A NOS JOURS

Dans son opéra « La mort à Venise », Benjamin Britten attribue le rôle de Tadzio à un danseur, mais est-il possible de visualiser les réflexions philosophiques et l'évolution intérieure de Gustav Aschenbach uniquement par des mouvements ? Comment danse-t-on le contenu d'une lettre ? Carlos peut-il réussir à manipuler son ami Clavigo comme dans la pièce de Goethe quand sa rhétorique subtile est remplacée par des sauts et des pirouettes ? De semblables questions sont au cœur de ma thèse sur un sujet très peu exploré: la transposition de la littérature en danse.

Cette étude porte sur des textes servant de base à une intrigue de ballet et sur leurs adaptations chorégraphiques en France et en Allemagne du XVIIIe siècle à nos jours. La comparaison des sources littéraires avec les livrets et ballets qui les transposent permet d'appréhender la façon dont les librettistes et chorégraphes ont adapté la littérature depuis la naissance du « ballet d'action » en tant que genre artistique indépendant. Il s'agit ici d'analyser les éléments « chorégraphiques » dans plusieurs œuvres de la littérature universelle, ainsi que les possibilités de « traduire » celles-ci en ballets.

Cette étude démontre que le milieu du XXe siècle voit la naissance d'une nouvelle forme de ballet d'action, qui se distingue par sa manière innovatrice de traiter les sources littéraires et d'utiliser les moyens d'expression du ballet. Ce genre, qui en référence au terme « Literaturoper » (opéra littéraire) est baptisé « Literaturballett » (ballet littéraire), est défini et décrit ici pour la première fois. Sa naissance et son développement sont liés à des noms comme John Cranko, Kenneth MacMillan, John Neumeier et Roland Petit. Au XXe siècle, la danse finit par s'établir en tant que « langage » expressif du ballet, comparable au chant à l'opéra. Par conséquent, les chorégraphes ont réussi pour la première fois à représenter et à interpréter le contenu d'une œuvre littéraire par les moyens de la chorégraphie, de la musique, du décor, des costumes, de l'éclairage.

Le chercheur intéressé par le processus de transposition d'œuvres littéraires en ballets se trouve confronté à deux problèmes majeurs : le manque de sources sur les spectacles du passé et la difficulté de comparer un art basé sur des mots à un art non verbal. Les livrets constituent un objet de recherche particulièrement approprié pour la critique littéraire, puisque ce sont des textes qui forment un pont entre l'œuvre littéraire et le ballet. Dans le premier chapitre de cette thèse, il s'agit de définir certaines caractéristiques du livret de ballet, en partant des ouvrages très rares sur ce genre et des études plus nombreuses sur les livrets d'opéra. Les autres chapitres de la première partie sont consacrés à des livrets écrits en France et en Allemagne de la deuxième moitié du XVIIIe siècle à la première moitié du XXe siècle.

La deuxième partie commence par une réflexion méthodologique sur la possibilité d'analyser des ballets sans livret, qui part de la sémiotique du théâtre et des recherches sur l'« Intermedialität » (intermédialité). Le sixième chapitre est consacré à la définition et à la description du « ballet littéraire » qui a vu le jour vers le milieu du XXe siècle. Le septième chapitre contient une analyse des courants antérieurs ayant influencé le « ballet littéraire », notamment le ballet russe et anglais, ainsi que la danse moderne, le film et le théâtre. Au huitième chapitre, une étude de cas permettra d'appréhender les innovations les plus marquantes qui caractérisent ce genre.

Dans la troisième partie, quatre ballets créés en France et en Allemagne depuis les années 1960 sont comparés aux sources littéraires sur lesquelles ils se basent. La comparaison entre les œuvres littéraires et les ballets révèle de quelles manières et pour quelles raisons les sources sont modifiées pendant le processus d'adaptation. Elle montre que des chorégraphes du XXe et XXIe siècle ont découvert des manières innovatrices de représenter même des sujets littéraires très difficiles. La thèse s'inscrit ainsi dans les recherches actuelles sur l'« intermédialité » et le changement de genre qui, contrairement à l'opéra et au film, sont jusqu'à présent à peine entamées dans le domaine du ballet.